



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
AVEYRON



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
TARN

Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron

4^{ème} rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron

Année 2015

Amaury Calvet, Samuel Talhoët et le CHTA.

Introduction

Ce 4^{ème} rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron (CHTA) couvre l'année 2015. 123 fiches, concernant 239 observations¹, ont été examinées (52 tarnaises et 71 aveyronnaises). Le taux d'acceptation global est de 93,5 % soit 115 fiches.

En 2015, le Comité d'homologation est composé de 8 membres : Anthony Amiel (LPO Aveyron), Timothée Bonnet (LPO Tarn), Pascal Bouet (LPO Aveyron), Amaury Calvet (LPO Tarn), Pierre Chavanon (LPO Tarn), Alain Hardy (LPO Aveyron), Michel Malaterre (Secrétaire - LPO Tarn) et Samuel Talhoët (LPO Aveyron).

Le fonctionnement du comité et la liste des espèces soumises à homologation sont consultables sur http://www.faune-tarn-aveyron.org/index.php?m_id=20025

Révision de la liste des espèces soumises à homologation dans le Tarn et l'Aveyron

La liste des espèces soumises à homologation dans le Tarn et l'Aveyron reste inchangée pour l'année 2015 par rapport à l'année 2014.

Validation des fiches

Chaque fiche (papier, numérique ou directement saisie en remarque de l'observation sur www.faune-tarn-aveyron.org) qui parvient au comité est examinée par les huit membres. Une fiche peut être validée ou acceptée par un membre (vote A) ou bien refusée (vote R). Un membre peut aussi demander que la fiche soit discutée en réunion plénière (vote D) ou bien se déclarer non compétent pour donner un avis sur telle ou telle espèce ou pour statuer sur tel ou tel problème d'identification (NC). Si plus de 2 membres se déclarent incompétents, l'avis d'un expert extérieur peut être sollicité. La fiche est acceptée ou refusée par l'avis unanime des membres se déclarant compétents. Dans les autres cas, la fiche est examinée lors de la réunion plénière du CH et doit recevoir un avis unanime. Les données des deux départements sont validées par l'ensemble des membres composant le CH, sans distinction quant à leur origine géographique et départementale. Un membre du CH ayant rédigé une fiche ne participe pas à son examen ni à son homologation. Le

¹ La différence entre le nombre de fiches examinées et le nombre d'observations concernées est essentiellement liée à des séjours prolongés d'un même oiseau sur un même site, donnant lieu à des observations multiples par des observateurs différents.

CH se réunit en séance plénière au moins une fois par an. La séance plénière traitant de l'année 2015 a eu lieu le 13 novembre 2016 à Onet-le-Château (Aveyron).

Fiche d'homologation

Une fiche d'homologation est constituée de deux parties : une partie *signalement* destinée à recueillir les informations générales concernant l'observation et une partie *description* de l'oiseau observé. Cette dernière, indispensable pour que le comité puisse se prononcer, doit être rédigée à partir des notes prises sur le terrain et non après consultation des guides, ce qui fausse très souvent l'objectivité. Lorsque des photos sont prises, et nous engageons fortement tous les observateurs à essayer de photographier systématiquement les oiseaux lorsque cela ne remet pas en cause l'intérêt de ces derniers (éviter tout dérangement), il est bon de les joindre à la fiche, accompagnées d'une ou deux lignes de commentaires. Un simple croquis annoté ou un dessin constituent également des documents précieux et se montrent souvent plus fidèles à la réalité qu'une rédaction différée fondée sur le souvenir. D'autant qu'ils peuvent facilement être scannés ou photographiés puis envoyés par courrier électronique. Un **réel effort de rédaction** est demandé à tous les observateurs qui nous envoient leurs fiches. Dans une majorité de situations, il est tout à fait possible de faire une description claire et sans ambiguïté en quelques lignes. Une bonne description se contente de lister les uns sous les autres les critères déterminants qui ont permis l'identification. Cette méthode de la liste de critères est beaucoup plus convaincante qu'un long commentaire qui s'attarderait sur des aspects non diagnostiques du plumage.

Rappelons que désormais, afin de faciliter la procédure de transmission des fiches par les observateurs, le CH peut également se prononcer directement à partir d'une description suffisamment détaillée renseignée directement lors de la saisie de l'observation sur www.faune-tarn-aveyron.org (dans l'onglet « Remarque ») ainsi qu'à partir de clichés explicites joints à cette dernière.

Le Comité tient à remercier chaleureusement les observateurs ayant joué le jeu en lui soumettant leurs observations. Ils ont contribué au succès de cette 4^{ème} année de fonctionnement !

Liste systématique des données homologuées

Les données sont présentées comme suit :

1. Noms français et scientifique.
2. Dates pour lesquelles l'espèce est soumise à homologation.
3. Entre parenthèses, les chiffres représentent respectivement le nombre de données et le nombre d'individus correspondant homologués en 2015.
4. Présentation des données par année classées par ordre alphabétique des départements.
5. Commune par ordre alphabétique.
6. Effectif (si non précisé : se réfère à 1 individu).
7. Age et sexe si connus. (fem. = femelle ; ad. = adulte ; imm. = immature ; pull = poussin ; 1A = 1^{re} année civile ; 2A = 2^{ème} année civile).
8. Précision si l'oiseau a été tué, trouvé mort ou capturé (capt.) par un bagueur.
9. Précision si l'oiseau a été photographié (photo), enregistré en vidéo (vidéo) ou sur bande audio (enr.) ou dessiné (croq.).
10. Date(s) d'observation.
11. Nom(s) du (ou des) observateur(s) ayant rédigé une fiche et/ou fourni une photo (classés par ordre alphabétique). La mention *et al.* Indique que d'autres observateurs ont vu le ou les oiseaux en question ; en cas de pluralité d'observateurs, le premier nom mentionné dans le rapport CHTA est celui du découvreur.

La séquence taxonomique est celle de la Liste des Oiseaux de France (CAF 2007), complétée par les mises à jour publiés par la CAF (Jiguet *et al.* 2009).

Les données présentées sont la propriété entière des observateurs. Elles doivent être citées comme telles dans la littérature, par exemple : Sarcelle d'été – Privezac, 3 type fem., 2 octobre 2015 (P. Bounie), in Calvet A., Talhoët S. *et al.* (2017). *Quatrième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – année 2015. CHTA.*

Afin que chaque observateur ait un aperçu global des observations d'oiseaux rares dans la région, le rapport du CHTA mentionne également les données d'espèces présentes sur la liste nationale et observées dans l'Aveyron et le Tarn l'année couverte par ce rapport (quand l'information est disponible) ainsi que l'année précédente. Ces données, homologuées ou au contraire rejetées par le Comité d'Homologation National, sont extraites des rapports annuels de ce comité et figurent ci-dessous, précédées de la mention CHN.

SARCELLE D'ETE *Anas querquedula* (1^{er} octobre - 29 février) (1/3)

Aveyron – Privezac, 3 type fem., 2 octobre (P. Bounie).

Il s'agit de la 2^{ème} date la plus tardive de l'espèce dans le département de l'Aveyron, un individu étant noté le 17 novembre 2008 au même endroit (M. Fayret). Le passage post-nuptial dans notre région s'étend essentiellement de début août à mi-septembre.

CHN - SARCELLE A AILES BLEUES *Anas discors* (1^{er} janvier – 31 décembre) (22/1)

Tarn – Serviès, mâle, ad, photo, du 13 mars au 14 avril (S. Maffre, B. Long et al.).

*2^{nde} mention tarnaise de ce canard nord-américain après l'observation d'une femelle sur le lac de Belleserre le 14 novembre 1998. Cette donnée n'avait toutefois pas été soumise à l'époque au Comité d'homologation national (Maurel, 2001). La donnée de 2015 a été homologuée par ce dernier qui précise qu'elle « correspond à l'époque de la migration de retour des Canards souchets *Anas clypeata* auxquels cette espèce se joint fréquemment, même si la durée du stationnement peut prêter à question sur l'origine de l'oiseau » (Reeber et al., 2016). Comme de nombreux anatidés « exotiques » ou européens, la Sarcelle à ailes bleues peut en effet être détenue en captivité comme « canard d'ornement ».*



Sarcelle à ailes bleues, mâle. Serviès 17/03/2015. Photos : Karsten Schmale.

FULIGULE MORILLON *Aythya fuligula* (1^{er} mai – 30 septembre) (3/5)

Tarn – Albi, mâle et fem., ad, photo, 19 mai (J.P. Berlic) ; Albi, fem. ad et 1A, photo, 29 septembre (P. Chavanon) ; Labruguière, mâle ad, 31 mai (M. Malaterre).

Trois mentions tarnaises hors des dates habituelles de présence de l'espèce (octobre à mars) cette année. Il s'agit de migrateurs tardifs (mai) et d'individus en dispersion post-nuptiale ou migrateurs un peu précoces (septembre). Les données albigeoises concernent le seul site d'hivernage régulier de l'espèce dans le Tarn, où en moyenne 20 à 30 individus étaient présents au cours des hivers 2014-2015 et 2015-2016 (octobre-novembre à mars).

HARLE HUPPE *Mergus serrator* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/2)**

Tarn – Sorèze, 2 ind. fem., photo, 1^{er} février (J.M. Coste).

Avant cette observation, ce rare visiteur hivernal, nettement moins fréquent que le Harle bièvre, n'avait été observé qu'à deux reprises dans le Tarn depuis 2005 : 2 les 19 et 20 novembre 2005 à Serviès (M. Malaterre) et 5 le 6 novembre 2011 à Carbes (A. Calvet et B. Long).

HARLE BIEVRE *Mergus merganser* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(5/12)**

Aveyron – Montjoux et Saint-Rome-de-Tarn, mâle ad, femelle ad, 10 pull, photo, 6 avril au 6 septembre (M. Roques, G. Marceny, A. Hardy).

Reproduction inattendue mais certaine avec une dizaine de jeunes, ces derniers étant encore observés en fin d'été dans la vallée du Tarn. Il s'agit bien sûr de la 1^{ère} reproduction en Midi-Pyrénées, aucun cas de reproduction n'étant alors connu en France en dehors des Alpes du Nord, du Jura et de l'Alsace! Un couple s'est toutefois reproduit pour la première fois dans les Hautes-Alpes en 2014 mais le site est tout de même distant de 300 km. Contrairement à ce que l'on aurait pu penser, cette reproduction ne fait pas suite à un hivernage important (aucun oiseau n'ayant été vu dans le département lors de l'hiver 2014/2015 !). Le dernier gros hivernage a eu lieu lors de l'hiver 2010/2011 avec au moins 49 individus observés (6 en Aveyron, 18 dans le Tarn et 25 dans le Lot).

PLONGEON ARCTIQUE *Gavia arctica* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(6/1)**

Aveyron – Canet-de-Salars, 2A, photo, du 17 janvier au 8 février (S. Talhoët, T. Andrieu, T. Blanc).

Fin de l'hivernage de l'individu découvert le 29 décembre 2014 au lac de Pareloup (B. Long, C. Long). Pour mémoire, il s'agit seulement du second individu observé dans le département de l'Aveyron, un individu étant noté le 14 décembre 1996 au lac de Pareloup (J.M. Courtial).

PLONGEON IMBRIN *Gavia immer* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(7/1)**

Aveyron – Canet-de-Salars, 2A, du 17 janvier au 16 février (S. Talhoët, T. Andrieu, T. Blanc).

Fin de l'hivernage de l'individu découvert le 14 décembre 2014 au lac de Pareloup (S. Talhoët). Bien que le Plongeon imbrin soit le plongeon le plus commun en Aveyron, il reste cependant très rare puisqu'il s'agit seulement du 6^{ème} hiver où cette espèce est notée depuis 1996. Il est intéressant de noter que toutes ces observations ont été réalisées sur le lac de Pareloup.

GREBE A COU NOIR *Podiceps nigricollis* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(5/2)**

Tarn – Coufouleux, du 22 mars au 31 mars (O. Puech) ; Lasgraises, 27 septembre (P. Tirefort).

Dans le Tarn, ce grèbe est un visiteur rare mais régulier. A l'exception de 2014, il a été observé, en très petit nombre, tous les ans depuis 2005, aussi bien lors des migrations d'automne et de printemps qu'en hiver. Les dates de 2015 sont classiques pour des oiseaux de passage.

BUTOR ETOILE *Botaurus stellaris* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Lagrave, 17 février (P. Chavanon).

Il s'agit là seulement de la 5^{ème} mention tarnaise, la dernière observation remontant au 16 mars 2006 à la Réserve naturelle régionale de Cambounet-sur-le-Sor (A. Calvet). Le lieu d'observation est une des rares (et des plus anciennes) roselières du département. Des actions de gestion visant à favoriser la reconstitution de la phragmitaie (dégradée par la fréquentation humaine) ont été mises en œuvre ces

dernières années (Département, Syndicat de rivière Tarn et Commune, en lien avec la LPO Tarn).

IBIS FALCINELLE *Plegadis falcinellus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (6/2)

Tarn – Cambounet-sur-le-Sor, 8 décembre (A. Calvet) ; Coufouleux, photo, du 25 juillet au 1^{er} août (J.P. Grèzes, O. Puech, B. Long).

Depuis 2010, l'espèce est notée tous les ans dans le Tarn en très petit nombre alors que seulement 5 mentions étaient connues auparavant, la 1^{ère} datant d'octobre 1993 à la RNR de Cambounet-sur-le-Sor (Maurel, coord., 2001). Cette augmentation est liée à la bonne dynamique des populations nicheuses espagnoles et françaises. Cette dernière, localisée à la Camargue est passée de 45 couples en 2007 à 519 en 2011 et 365 en 2012 (Flitti et Issa in Issa & Muller, coord., 2015).



Ibis falcinelle. Coufouleux, 01/08/2015.

Photo : Benjamin Long.

ELANION BLANC *Elanus caeruleus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (67/36)

Aveyron – Belmont-sur-Rance, 3 ind., photo, du 8 janvier au 25 février (R. Straughan, V. Romera et al.) ; Belmont-sur-Rance, mâle ad., femelle ad., 1 pull, du 21 juillet au 26 août (R. Straughan, S.



Elanion blanc, 2^{ème} année civile.

Najac, 18/02/2015.

Photo : Dominique Mouchéné.

Talhoët); Bozouls, 2A, photo, du 7 janvier au 20 février (T. Andrieu, T. Blanc et al.) ; Les Costes-Gozon, ad., 18 septembre (J.M. Carel) ; La Loubière, mâle ad., femelle ad., 3 juv., photo, du 25 août au 7 septembre (F. Merland, T. Blanc) ; Millau, ad., 8 novembre (R. Straughan) ; Montlaur, 14 août (J. Bugnicourt) ; Najac, 2A, photo, du 18 février au 7 mars (D. Mouchéné, J.C. Issaly, J.L. Cance) ; Rodelle, ad., photo, 15 juillet (P. Laur-Fournié) ; Saint-Georges-de-Luzençon, mâle ad., femelle ad., 2 pull, photo, du 24 mai au 23 août (G. Marcenay, R. Straughan et al.) ; Sébazac-Concourès, 1A, photo, 30 octobre (F. Albespy).

Tarn – Blan, 2A, 27 janvier (A. Cherkaoui) ; Cambounet-sur-le-Sor, 9 novembre (M. Malaterre) ; Dourgne, 2 ad., 20 décembre (B. Long) ; Fiac, 1A, 16 novembre, blessé, photo (M. Duris) ; La Capelle-Ségalar, du 7 au 8 avril (F. Marty) ; Lempaut, 16 septembre (M. Malaterre) ; Massac-Séran, 8 novembre (J. Perino) ; Rabastens, 1A, photo, du 1^{er} août au 10 août (J.P. Grèzes) ; Roquevidal, 2 ind., du 14 septembre au 25 octobre (P. Tirefort) ; Le Séquestre, ad., 14 novembre (T. Matarin).

Suite à la reproduction de deux couples en 2014 en Aveyron (6 jeunes à l'envol), ce sont cette fois 3 couples qui se sont reproduits en 2015 dans le département. Un couple a mené 3 jeunes à l'envol (Sébazac-Concourès) et les deux autres couples (Saint-Georges-de-Luzençon et Belmont-sur-Rance) ont échoué lors de l'élevage des jeunes sans que l'on puisse en connaître les raisons (poussins retrouvés morts au pied des nids). L'espèce a également été observée sur 7 autres sites aveyronnais avec parfois des stationnements, notamment en fin d'hiver 2014-2015, à Najac et Bozouls (présence sans doute liée aux densités élevées de Campagnols des champs).

Dans le Tarn, après une augmentation des observations ces dernières années, la reproduction a été finalement prouvée à Roquevidal dans l'ouest du département, où un couple a élevé 2 jeunes (C. Delahoche, P. Tirefort et P. Dalous).

Ces observations sont à mettre en relation avec l'expansion géographique progressive de l'espèce en

Midi-Pyrénées à partir du noyau aquitain et béarnais (Cognet et al. 2015).

MILAN NOIR *Milvus migrans* (1^{er} novembre – 31 janvier) **(1/1)**

Aveyron – Sainte-Radegonde, 2A, 7 janvier (S. Talhoët).

L'observation concerne un oiseau de 2^{ème} année qui accompagne 55 Milans royaux dans un dortoir. La présence du Milan noir en période hivernale (10 décembre - 15 janvier) a été attestée lors de 8 des 12 derniers hivers en Aveyron. La totalité des données fait référence à des oiseaux présents au sein des dortoirs de Milans royaux et il s'agit pour la plupart d'oiseaux adultes (5 adultes et 3 dont l'âge n'a pas été déterminé). L'observation du 7 janvier 2015 concerne donc la première d'un oiseau immature.

BUSARD DES ROSEAUX *Circus aeruginosus* (1^{er} novembre – 15 mars) **(2/2)**

Tarn – Fréjeville, femelle ad., 15 mars (S. Maffre) ; Labruguière, femelle ad., 14 mars (M. Malaterre).

Données tout justes précoces, l'espèce étant homologable de novembre... au 15 mars dans nos départements. C'est un migrateur régulier dont l'essentiel du passage pré-nuptial intervient de la 2^{nde} quinzaine de mars à fin mai.

BUSE PATTUE *Buteo lagopus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Aveyron – La Couvertoirade, femelle ad., 2 décembre (F. Escot).

Cette observation concerne le 3^{ème} individu noté en Aveyron, après un individu présent du 5 novembre 2007 au 16 janvier 2008 à Creissels (F. Legendre et al.) et un individu le 21 mars 2011 à Salles-Curan (S. Talhoët, P. Dréno). Il est à noter que l'hiver 2015/2016 n'a pas fait l'objet d'un afflux particulièrement important de Buses pattues en France comme cela avait été le cas par exemple des hivers 2010/2011 puis 2011/2012.

AIGLE DE BONELLI *Aquila fasciata* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Aveyron – Veyreau, imm, 31 mars (Nadal R.).

Cet oiseau a été observé dans les gorges de la Jonte qui sont, avec les gorges du Tarn, les secteurs les plus classiques pour ce rapace d'apparition occasionnelle mais régulière dans le département de l'Aveyron. Cette observation n'est pas sans rappeler celle du 27 novembre 2014 sur la même commune mais ces deux observations concernent bien des oiseaux différents, les caractères du plumage étant différents.

FAUCON D'ÉLÉONORE *Falco eleonora* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(11/10)**

Aveyron – Arnac-sur-Dourdou, 29 août (R. Besançon) ; Laval-Roquecezière, forme claire, 20 et 22 août (A. Calvet, B. Long) ; Prévinquières, forme claire, 13 et 17 mai (P. Defontaines) ; Saint-Affrique, 1A, forme sombre, 1^{er} octobre (A. Hardy) ; Sévérac-le-Château, forme sombre, 27 août (F. Legendre).

Tarn – Caucalières, forme claire, 14 août (B. Long) ; Lisle-sur-Tarn, forme claire, photo, 3 août (J.P. Berlic) ; Puylaurens, 2 formes claires et 1 forme sombre, 30 juin (B. Long).

Observations à des dates classiques pour ce rare faucon



Faucon d'Eléonore, forme claire.
Lisle-sur-Tarn 03/08/2015.
Photo : Jean-Philippe Berlic.

méditerranéen estivant en petit nombre dans nos départements (principalement Montagne noire et Monts de Lacaune dans le Tarn et sud-est de l'Aveyron). C'est un visiteur estival régulier des départements méditerranéens limitrophes. Les colonies de nidification les plus proches se trouvent en Espagne sur les îles Columbrettes et Baléares, à plus de 400 km du sud du Tarn. Le suivi satellitaire d'individus issus de ces colonies a mis en évidence des mouvements pré-nuptiaux réguliers à plusieurs centaines de kilomètres de celles-ci, notamment dans le sud de la France dont le Tarn et l'Aveyron (Mellone et al. 2013).

FAUCON KOBEZ *Falco tinnunculus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (53/46)

Aveyron – Belmont-sur-Rance, 16 ind. (6 mâles, 8 femelles), photo, du 20 au 24 mai (T. Vergely, S. Talhoët) ; Belmont-sur-Rance, femelle ad., photo, du 26 août au 6 septembre (S. Talhoët, B. Long) ; La Cavalerie, femelle, photo, 12 juin (J.M. Carel) ; La Cavalerie, mâle ad., 19 juin (V. Serretiello) ; Lacroix-Barrez, mâle 2A, 12 mai (S. Talhoët) ; Montlaur, mâle ad. et 2 femelles ad., photo, du 17 au 19 mai (T. Vergely) ; Rebourguil, 2 mâles 2A, 1 mâle, 3 femelles, 24 mai (S. Talhoët, D. Hermant) ; La Roque-Sainte-Marguerite, mâle, 29 août (D. Godreau) ; Saint-Cyprien-sur-Dourdou, mâle ad., 2 juillet (R. Cottrill) ; Saint-Rome-de-Cernon, mâle, 2 femelles, photo (A. Hardy, G. Marceney).

Tarn – Fréjeville, femelle, photo, 25 mai (B. Long, C. Long) ; Labruguière, 9 ind. (2 mâles ad., 2 mâles 2A, 5 femelles), photo. 2A, photo, du 23 mai au 20 juin (B. Long et al.) ; Lautrec, femelle, 14 mai (A. Beaufour) ; Nages, mâle, 18 mai (F. Bonnet).

Le printemps 2015 a connu un passage particulièrement important de cette espèce dans notre pays (Legendre, 2016).

Un minimum de 34 individus est rapporté pour l'Aveyron : 32 pour le passage pré-nuptial (entre le 12 mai et le 2 juillet, dates classiques) et 2 individus pour la migration postnuptiale qui constituent les premières mentions de l'espèce à cette saison dans le département. S'il est régulier dans l'est de la France et sur le littoral méditerranéen, le Faucon kobez est beaucoup moins fréquent ailleurs. Dans l'Aveyron, cette espèce est presque annuelle puisque sur les 16 dernières années, seules 4 années n'ont pas fait l'objet d'observations.

Dans le Tarn, un minimum de 12 individus est rapporté (dont au moins 9 sur le causse de Labruguière) pour une espèce qui n'est pas mentionnée tous les ans. Toutes les données concernent le passage pré-nuptial, les observations postnuptiales étant plus rares dans notre pays en raison de l'utilisation par l'espèce d'une route migratoire plus orientale à l'automne (« migration en boucle »).



Faucons kobez, mâle et femelle.

Montlaur, 17/05/2015.

Photo : Thierry Vergely.



Faucon kobez, mâle.

Labruguière, 27/05/2015.

Photo : Robert Malrieu.

Ces chiffres ne sont que des effectifs minimum car il semble exister un turn-over dans les différents groupes observés, notamment dans le Rougier de Camarès et le causse de Labruguière.

TALEVE SULTANE *Porphyrio porphyrio* (1^{er} janvier – 31 décembre) (1/1)

Tarn – Albi, ad., blessé, photo, 7 octobre (Anonyme/LPO Tarn).

La découverte par un particulier d'un « étrange oiseau bleu » avec une aile cassée dans son jardin bordant la rivière Tarn à Albi fournit la 1^{ère} mention tarnaise de ce rallidé méditerranéen si particulier. L'oiseau a été confié au centre de sauvegarde de la LPO Hérault à Villeveyrac et a pu être relâché avec succès le 27 novembre 2015 à l'étang du Bagnas (34). L'état du plumage et le comportement plaident en faveur d'une origine sauvage de cet individu présentant les caractéristiques de la sous espèce européenne (*P. porphyrio porphyrio*). Les données hors littoral méditerranéen sont très rares en France mais semblent plus « fréquentes » depuis la colonisation des zones humides des départements méditerranéens dans les années 2000-2010 à partir de la population réintroduite en Catalogne à la fin du siècle dernier (Dubois et al., 2008 ; Flitti et Clément in Issa N. & Muller Y., coord., 2015).



Talève sultane. Fréjeville, 07/10/2015.
Photo : Marie-Julie Parayre.

OUTARDE CANEPETIERE *Tetrax tetrax* (1^{er} janvier – 31 décembre) (1/1)

Tarn – Labruguière, 25 mai (A. Calvet).

3^{ème} année d'observation consécutive dans le département du Tarn alors que l'espèce n'y avait plus été notée de 2000 à 2012. Le causse de Labruguière, où a été faite l'observation, abritait une petite population nicheuse jusqu'aux années 1980. La dernière mention sur ce site remontait à juin 1999 (Maurel, 2001), même si le stationnement exceptionnel d'un oiseau a eu lieu pendant plus de 2 mois en automne 2014 au lagunage de Labruguière, à seulement 2 kilomètres de là (Calvet et al., 2014). Ce timide « retour » est probablement à mettre en lien avec l'accroissement de la population nicheuse des départements méditerranéens, en particulier de Languedoc-Roussillon, enregistrée au cours des années 2000-2010 (Caupenne, Attié et Wolf, in Issa N. & Muller Y., coord., 2015).

BECASSEAU COCORLI *Calidris ferruginea*
(1^{er} janvier – 31 décembre) (1/2)

Tarn – Fréjeville, 2 ind., photo, 13 mai (B. Long).

Avant l'observation de 2015, ce migrateur rare n'avait été noté qu'à 6 reprises dans le département depuis 2005 et toujours à l'unité. 5 de ces données concernent le passage postnuptial (juillet à septembre) et seulement une le passage de printemps (fin avril).



Bécasseau cocorli. Fréjeville, 13/05/2015.
Photo : Benjamin Long.

BECASSINE SOURDE *Lymnocyptes minimus* (1^{er} janvier – 31 décembre) (1/1)

Aveyron – Baraqueville, 15 février (P. Defontaines).

Observation d'une espèce discrète, très rarement notée par les ornithologues (moins d'une observation par an) mais qui est sans doute beaucoup moins rare qu'on ne le pense au regard des tableaux de chasse effectués chaque année !

BECASSINE DES MARAIS *Gallinago gallinago* (10 mai – 20 juillet) **(2/1)**

Tarn – Serviès, photo, 7 et 12 juillet (B. Long).

Les données de fin de printemps et de début d'été (mai à juillet) restent très rares dans nos départements pour ce migrateur et hivernant régulier. La présence d'un oiseau début juillet sur une gravière du sud du Tarn concerne très probablement un migrateur précoce, le passage postnuptial débutant habituellement courant août.

BARGE A QUEUE NOIRE *Limosa limosa* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(3/1)**

Tarn – Labruguière, du 30 mars au 2 avril (M. Malaterre).

La Barge à queue noire est un migrateur assez régulier en très faible nombre dans le département du Tarn, où elle n'est toutefois pas notée tous les ans (4 années sur 6 de 2010 à 2015). D'autres observations n'ont malheureusement pu être homologuées, n'ayant pas été soumise au comité par leur auteur. Les dates d'observation de 2015 sont classiques pour l'espèce, plus fréquemment notée au printemps (mars surtout) qu'en automne.

COURLIS CORLIEU *Numenius phaeopus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/4)**

Tarn – Labruguière, 4 ind., photo, 14 août (B. Long).

Donnée intéressante à l'échelle tarnaise quant à l'effectif et à la date d'observation. En effet, sur la période 2005-2014, ce migrateur rare n'a été noté qu'à 10 reprises dans le Tarn et toujours à l'unité. Ces données concernent presque exclusivement le passage de printemps (avril et 1^{ers} jours de mai) ; seule 1 mention porte sur le mois d'août (29/08/2007 à Labruguière ; M. Malaterre).

LABBE A LONGUE QUEUE *Stercorarius longicaudus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Aveyron – Millau, ad., photo, 4 septembre (P. Brézot).

*Posé sur les berges du Tarn à Millau, cet oiseau semblait se nourrir de cadavres (à priori de rats). Il a été recherché le lendemain sans succès à différents endroits de la rivière. Il s'agit de la **1^{ère} observation de l'espèce en Aveyron**. Le Labbe à longue queue est un migrateur rare mais régulier le long des côtes de la mer du Nord et de la Manche. Il est observé de temps en temps dans l'intérieur des terres, surtout dans l'Est de la France, et cela concerne des oiseaux rejoignant la Mer Méditerranée.*



Labbe à longue queue. Millau, 04/09/2015.

Photo : P. Brézot.

GOELAND CENDRE *Larus canus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(3/8)**

Aveyron – Canet-de-Salars, 3 ad. ou 3A et 4 2A, 17 et 21 janvier (S. Talhoët, T. Andrieu) ; Onet-le-Château, ad., 9 mars (A. Amiel).

Le Goéland cendré est d'observation quasi-annuelle en Aveyron depuis 2007, de fin octobre à fin mars. La plupart des données concernent soit des oiseaux posés ou en vol au-dessus des plans d'eau du Lévézou (Lacs de Pareloup et de Bage) et de Montézic, soit des oiseaux en alimentation dans les prairies inondables de la vallée de l'Aveyron ou dans l'ancienne décharge de Rodez. Les observations réalisées cette année ne dérogent pas à la règle.

PETIT-DUC SCOPS *Otus scops* (1^{er} octobre – 15 mars) **(1/1)**

Tarn – Mailhoc, mâle, 5 mars (M. Fusari).

Donnée tarnaise la plus précoce pour ce migrateur transsaharien habituellement de retour dans notre région à partir de la fin mars et surtout en avril. La confusion éventuelle avec un chant d'Alyte accoucheur Alytes obstetricans ou d'un autre rapace nocturne a pu être écartée.

ENGOULEVENT D'EUROPE *Caprimulgus europaeus* (1^{er} octobre – 15 avril) **(1/1)**

Aveyron – La Fouillade, 4 octobre (J.C. Issaly).

Les Engoulevents d'Europe quittent généralement le pays au cours du mois de septembre pour rejoindre leurs quartiers d'hivernage, ne laissant que quelques individus attardés jusqu'à la fin du mois de novembre. En Aveyron, les observations réalisées après le 1^{er} octobre sont donc très rares.

HIRONDELLE DE RIVAGE *Riparia riparia* (15 octobre – 29 février) **(1/1)**

Tarn – Rabastens, 27 février (O. Puech).

Donnée quelque peu précoce pour une espèce habituellement observée à partir de mars dans notre pays. Les 1^{ers} individus peuvent toutefois être notés dès le mois de février.

HIRONDELLE DE FENETRE *Delichon urbicum* (1^{er} novembre – 15 février) **(1/2)**

Tarn – Albi, 2 ind., 15 février (T. Matarin).

Date en limite de période d'homologation pour cette espèce dont quelques oiseaux précoces sont notés en France dès le début du mois de février. La migration débute habituellement fin-février – début mars et le gros des passages et des retours intervient à partir de la fin de ce mois et en avril.

BERGERONNETTE PRINTANIERE IBERIQUE *Motacilla flava iberiae* (1^{er} janvier–31 décembre) **(1/1)**

Aveyron – Soulages-Bonneval, mâle, 3 avril (P. Bouet).

Grâce à une description très détaillée de l'individu par l'observateur, il s'agit de la 1^{ère} observation argumentée de cette sous-espèce en Aveyron. Nous rappelons que la distinction des différentes sous-espèces de Bergeronnette printanière (notamment iberiae et cinereocapilla) est très délicate en raison des nombreux hybrides possibles.

BERGERONNETTE PRINTANIERE FLAVEOLE *Motacilla flava flavissima* (1^{er} janvier–31 décembre) **(7/3)**

Aveyron – Soulages-Bonneval, mâle, du 2 au 10 avril (S. Talhoët, P. Bouet) ; Villeneuve, mâle, 29 avril (A. Amiel).

Tarn – Labruguière, mâle, 4 et 5 avril (M. Malaterre, B. Long, D. Alquier).

Suite à la belle série d'observations de cette sous-espèce de Bergeronnette printanière réalisée en 2012 (5 ind.) et 2013 (3 ind.) mais aucune en 2014, ce sont encore 3 individus différents qui sont observés cette année (2 en Aveyron et 1 dans le Tarn). Cela est sans doute lié à une meilleure attention portée par les observateurs aux sous-espèces de Bergeronnette printanière.

GORGEBLEUE A MIROIR *Luscinia svecica* (1^{er} janvier – 31 décembre) (6/5)

Aveyron – Balsac, mâle, photo, 15 mars (S. Talhoët, T. Andrieu) ; Decazeville, mâle, 2 avril (J.L. Cance) ; Decazeville, mâle et femelle, 4 avril (P. Bounie) ; Saint-Affrique, mâle, 4 mars (A. Hardy) ; Sébazac-Concourès, mâle, photo, 6 avril (F. Merland).

7^{ème} année consécutive où l'espèce est observée en Aveyron, avec pas moins de 5 oiseaux différents, sans doute en raison d'une recherche spécifique par les observateurs aux dates et dans les milieux favorables. Toutefois, aucune recherche de cette espèce n'a été effectuée lors des observations des oiseaux de Balsac, Saint-Affrique et Sébazac-Concourès (oiseaux découverts par hasard). Il s'agit de dates classiques par rapport au passage pré-nuptial en France. Néanmoins, pour le passage pré-nuptial en Aveyron, les observations du 4 mars et du 15 mars sont désormais les dates les plus précoces.

MERLE A PLASTRON ALPESTRE *Turdus torquatus alpestris* (1^{er} janvier – 31 décembre) (5/14)

Aveyron – La Couvertoirade, 3 mâles, 4 femelles, photo, 2 avril (R. Besançon, J. Hembert) ; L'Hospitalet-du-Larzac, mâle, 4 avril (G. Marceny) ; Sainte-Eulalie-de-Cernon, 4 mâles, 1 femelle, photo, 4 avril (G. Marceny), Veyreau, mâle, photo, 7 avril (F. Delmas).



Merle à plastron alpestre, mâle.
La Couvertoirade, 02/04/2015.
Photo : Robin Besançon.

"Beau tir groupé" à des dates de passage classiques pour cette sous-espèce de Merle à plastron beaucoup plus rare que la sous-espèce nominale dans nos départements.

FAUVETTE GRISETTE *Sylvia communis* (1^{er} octobre – 15 mars) (1/1)

Tarn – Labruguière, 5 octobre (M. Malaterre).

Un individu un peu tardif d'un passereau migrateur transsaharien dont l'essentiel des individus quittent notre pays en août – septembre.

FAUVETTE DES JARDINS *Sylvia borin* (15 octobre – 15 avril) (1/1)

Aveyron – Savignac, 12 avril (J.C. Issaly).

La Fauvette des jardins arrive généralement chez nous dans les premiers jours du mois de mai, plus rarement dans les derniers jours du mois d'avril. Cette observation bien argumentée par l'observateur constitue désormais la date la plus précoce dans le département. Anciennes dates les plus précoces : 14 avril 2004 à La Couvertoirade (P. Pariset) et 14 avril 2006 à Fondamente (F. Legendre). Nous rappelons aux observateurs qu'il convient de faire particulièrement attention en début de saison aux premiers chants de Fauvettes à tête noire *Sylvia atricapilla* qui peuvent ressembler à s'y méprendre à ceux de la Fauvette des jardins. La confirmation visuelle s'avère strictement nécessaire pour les dates plus précoces.

POUILLOT A GRANDS SOURCILS *Phylloscopus inornatus* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(1/1)**

Tarn – Castres, 9 octobre (A. Cherkaoui).

1^{ère} mention de l'espèce pour le département du Tarn. L'apparition de ce passereau sibérien était attendue au regard de la multiplication ces dernières années des observations d'automne en Europe de l'ouest et notamment en France. Un afflux important a ainsi été noté au cours de l'automne 2015 dans notre pays, principalement sur la façade atlantique mais aussi jusque dans le sud du pays. La date correspond à la période habituelle d'observation de l'espèce en France (fin septembre à début novembre avec un pic marqué en octobre).

GOBEMOUCHE NOIR *Ficedula hypoleuca* (1^{er} novembre – 15 mars) **(1/1)**

Tarn – Saïx, type femelle, photo, 24 novembre (A. Calvet).

Donnée particulièrement tardive pour ce migrateur transsaharien dont le passage dans notre région intervient essentiellement entre la mi-août et début octobre. En France, les données de novembre restent exceptionnelles. Cet individu avait l'aile gauche légèrement pendante, handicap qui, s'il ne l'empêchait pas de se déplacer aisément de branches en branches, pourrait expliquer sa présence à une date inhabituelle.



Gobemouche noir. Saïx, 24/11/2015.

Photo : Amaury Calvet.

GRIMPEREAU DES BOIS *Certhia familiaris* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(4/5)**

Aveyron – Cantoin, 25 juin (S. Talhoët) ; Saint-Chély-d'Aubrac, photo, 16 août (B. Long) ; Saint-Chély-d'Aubrac, photo, 28 décembre (A. Tremion).

Aveyron – 2014 Graissac, 2 ind., 7 janvier (S. Puechmaille).

Ces quatre données correspondent à des sites d'observations classiques par rapport à la répartition aveyronnaise actuellement connue, limitée à l'Aubrac, la Viadène et le Carladez.

PIE-GRIECHE ECORCHEUR *Lanius collurio* (1^{er} octobre – 15 avril) **(3/1)**

Aveyron – Saint-Cyprien-sur-Dourdou, juv., du 2 au 22 octobre (R. Cottrill).

Les Pies-grièches écorcheurs quittent généralement le pays au cours du mois d'août ou dans la 1^{ère} quinzaine du mois de septembre pour rejoindre leurs quartiers d'hivernage, ne laissant que quelques individus attardés jusqu'à la fin du mois de septembre. En Aveyron, les observations réalisées après le 20 septembre sont donc très rares. La présence de ce juvénile jusqu'au 22 octobre est tout à fait exceptionnelle. Pour mémoire, la date la plus tardive en Aveyron concerne un individu observé le 6 novembre 2005 à Montézic (S. Talhoët) mais ce dernier était semble-t-il blessé, ce qui expliquait qu'il n'avait pas pu entamer sa migration normalement.

VENTURON MONTAGNARD *Serinus citrinella* (1^{er} janvier – 31 décembre) **(10/53)**

Aveyron – Saint-André-de-Vézines, mâle, photo, 3 décembre (P. Vergely) ; Salles-Curan, 7 ind., 21 janvier (T. Andrieu).

Tarn – Mazamet, 2 à 30 ind., photo, du 5 au 21 janvier (C. Daussin, R. Malrieu) ; Mazamet, 1 à 15 ind., photo, du 23 octobre au 15 décembre (R. Malrieu, B. Long, C. Daussin).

Les deux observations aveyronnaises ont été réalisées à des dates classiques pour l'espèce (présence dans le département de mi-octobre à mi-mars). La grande majorité des observations aveyronnaises a

été réalisée dans les Grands causses, les Monts de Lacaune ou l'Aubrac. Ainsi, l'observation de Salles-Curan est une 1^{ère} pour le massif du Lézou. Il s'agit également du groupe le plus important (7 individus) noté dans le département.

Les observations tarnaises sont également classiques tant pour les dates que pour le secteur (Massif de Nore en Montagne noire), où l'espèce est notée plus ou moins régulièrement, en petit nombre, lors des passages et en hiver. L'effectif d'une trentaine d'oiseaux est le plus important rapporté pour le département. L'hivernage mériterait d'être précisé en Montagne noire (ampleur, fréquence, durée...) et recherché sur les hauteurs des Monts Lacaune.



Venturon montagnard. Mazamet, 23/10/2015.

Photo : Robert Malrieu.

BRUANT DES ROSEAUX *Emberiza schoeniclus* (1^{er} mai – 15 septembre) (2/2)

Aveyron – Saint-Chély-d'Aubrac, 2 ind., 11 et 21 août (S. Talhoët).

En 2014, un mâle était observé le 6 septembre dans la tourbière de Montorzier (commune de Saint-Chély-d'Aubrac) (S. Talhoët). Il s'agissait alors de la date la plus précoce en Aveyron pour cette espèce qui vient hiverner généralement à partir de la mi-octobre. En 2015, ce sont 2 individus (jeunes ou femelles) qui sont notés sur le même site les 11 et 21 août, soit presque un mois plus tôt ! Ces oiseaux proviennent probablement de la dispersion des couples lozériens se reproduisant au lac de Souveyrols ou au lac des Salhiens (commune de Nasbinals) respectivement à 3,5 km et 5,2 km du site d'observation.

Liste systématique des données non homologuées

Fuligule morillon *Aythya fuligula* (1^{er} mai – 30 septembre)

Tarn – Labruguière, 7 et 9 août : absence de description de l'oiseau observé.

Buse pattue *Buteo lagopus* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – La Cavalerie, 12 février : description trop sommaire pour une espèce aussi rare même si des éléments vont dans le sens de cette espèce. D'autre part, l'observateur lui-même n'est pas sûr de sa propre détermination.

Faucon émerillon *Falco columbarius* (15 mai – 15 septembre)

Tarn – Rabastens, 11 septembre : absence de description de l'oiseau observé. Une photo a été réalisée mais elle ne permet pas de trancher entre un Faucon émerillon et un Faucon pèlerin.

Faucon hobereau *Falco subbuteo* (15 octobre – 15 mars)

Aveyron – Belmont-sur-Rance, 13 janvier : au vu du caractère exceptionnel de cette observation, le comité d'homologation ne peut accepter cette donnée en raison de l'absence d'éléments permettant d'éliminer le Faucon émerillon et l'absence de comparaison avec le Faucon pèlerin.

Faucon d'Eléonore *Falco eleonora* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Aurelle-Verlac, 9 juin : observation insuffisante pour noter des critères réellement discriminants permettant d'écarter un Faucon hobereau.

Fauvette grisette *Sylvia communis* (1^{er} octobre – 15 mars)

Aveyron – Agen-d'Aveyron, 19 octobre : description largement insuffisante de l'oiseau observé.

Mésange boréale *Poecile montanus* (1^{er} janvier – 31 décembre)

Aveyron – Laguiole, 11 mars : des critères observés vont bien dans le sens de cette espèce (calotte noir mat) mais le comité d'homologation émet les mêmes doute que l'observateur. En effet, il existe une variabilité de la plage alaire chez la Mésange nonnette. Les cris, pourtant diagnostics, ont été entendus mais non identifiés comme tels.

Loriot d'Europe *Oriolus oriolus* (1^{er} octobre – 30 mars)

Tarn – Loupiac, 23 mars : il reste des doutes sur l'identification pour une donnée aussi précoce.

Bibliographie

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2012). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Premier rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2012.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2013). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Deuxième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2013.

Calvet A., Talhoët S. et le CHTA (2014). Les oiseaux rares dans le Tarn et l'Aveyron – Troisième rapport du Comité d'Homologation Tarn-Aveyron – Année 2014.

Caupenne M. (2015), Fuligule nyroca, in Issa N. & Muller Y., coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Caupenne M., Attié C. et Wolf A. (2015), Outarde canepetière, in Issa N. & Muller Y., coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Cognet C., Ballereau F. et Orth M. (2015). Elanion blanc *Elanus caeruleus* en Midi-Pyrénées. Bilan des connaissances de 1990 à 2014. De la colonisation à l'installation. Publication numérique.

Commission de l'Avifaune de France (2007). En direct de la CAF. Liste officielle des Oiseaux de France (Catégories A, B et C). *Ornithos* 14-4 : 234-246.

De Seynes A. et les coordinateurs espèces (2011). Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2010. *Ornithos* 18-3 : 155-156.

Dubois P.J. (2001). Les formes nicheuses de la Bergeronnette printanière *Motacilla flava* en France. *Ornithos* 8-2 : 44-73.

Dubois P.J. (2012). A propos de l'identification de la Bergeronnette d'Italie *Motacilla flava cinereocapilla*. *Ornithos* 19-2 : 122-131.

Dubois P.J., Le Maréchal P., Oliosio G & Yésou P. (2008). Nouvel Inventaire des Oiseaux de France. Delachaux et Niestlé, Paris.

Dupuis V. et les coordinateurs espèces (2012). Les oiseaux nicheurs rares et menacés en France en 2011. *Ornithos* 19-5 : 289-235.

Flitti A. et Clément D. (2015), Talève sultane, in Issa N. & Muller Y., coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Flitti A. et Issa N. (2015), Ibis falcinelle, in Issa N. & Muller Y., coord. (2015). Atlas des oiseaux de France métropolitaine. Nidification et présence hivernale. LPO / SEOF / MNHN. Delachaux et Niestlé, Paris.

Frémaux F. et Ramière J., coord. (2012). Atlas des oiseaux nicheurs de Midi-Pyrénées. Nature-Midi-Pyrénées, Delachaux et Niestlé, Paris.

Jiguet F., Crochet P.-A., Dubois P.J., Pons J.-M., Yésou P. & Le Maréchal P. (2009). Décisions prises par la Commission Avifaune Française en 2008-2009. 12^e rapport de la CAF. *Ornithos* 16-6 : 382-393

Legendre F. (2016). Un nouvel afflux record de Faucons kobez *Falco vespertinus* en France au printemps 2015. *Ornithos* 23-4 : 178-185.

LPO Aveyron. (2008). Faune sauvage de l'Aveyron – Atlas des vertébrés. Éd. du Rouergue. Rodez.

Maurel C. coord. (2001). Les oiseaux du département du Tarn. LPO Tarn. Castres.

Mellone U. et al (2013). Summer pre-breeding movements of Eleonora's Falcon *Falco eleonora* revealed by satellite telemetry: implications for conservation. *Bird Conservation International*. Pages : 1-8. http://rua.ua.es/dspace/bitstream/10045/28047/1/2012_Mellone_et_al_BCI.pdf

Peignot C. & le CHR-LR (2013). Les oiseaux rares en Languedoc-Roussillon en 2011. 4^e rapport du Comité d'Homologation Régional du Languedoc-Roussillon.

Reeber S., Kayser Y. & le CHN (2016). Les oiseaux rares en France en 2015. 33^e rapport du Comité d'Homologation National. *Ornithos* 23-6 : 300-329.